

Matricule : 21200

Mercantilisme : Une pensée économique qui domine depuis le 16 et le 18^{ème} siècle. Le mercantilisme est un mouvement intellectuel qui fonde sa démarche économique sur les exportations et les rentrées des capitaux qui en découle. Il y a trois éléments fondateurs du mercantilisme :

- L'économie ne peut connaître la croissance que si la quantité de monnaie en circulation s'accroît.
- Le stock de monnaie peut s'accroître soit par la guerre en s'emparant des territoires ou se trouvent les stocks d'or et d'argent c'est qui n'est pas bien ou soit en vendant plus à l'étranger que l'on lui achète.
- Développer des manufactures publiques ou privées orientées par l'État vers la production des produits à exporter.

Le mercantilisme a deux défauts majeurs :

Physiocrates : créés en 18^{-ème} siècle par François Quesnay (1694-1774), la physiocratie signifie la **gouvernance de la nature**. Les physiocrates pensent que :

- La richesse est toujours d'origine agricole car elle seule permet de produire un surplus.
- Les autres activités sont considérées comme improductives car tout ce qu'on gagne sur les autres activités sa destination finale est le domaine agricole (tous les producteurs mangent).

Les classiques : Ils s'interrogent tous sur l'origine et la formation des richesses, Leurs ambitions sont similaires, mais les concepts et les théories économiques des « classiques » sont très divers.

Adam Smith : l'un des pères fondateurs de l'économie. Il est né en 1723 en Ecosse. Pour lui le libéralisme est nécessaire non seulement sur le plan économique mais également sur le plan moral.

Il est l'auteur de la théorie de **la main invisible** qui est une théorie basée sur l'individualisme car pour lui chaque individu de la société doit agir dans son intérêt personnel afin d'augmenter ses richesses. Il part du principe que l'humain est un être rationnel qui peut juger et décider de ce qui est bien ou mal pour lui.

David Ricardo (le père du libéralisme) : Il est né le 19 avril en 1772 à Londres et il est considéré comme l'un des économistes les plus importants. Il a développé 4 grands points :

- **La théorie de la valeur**, La source de la richesse **c'est le travail** et que la QUANTITATIVE EASING car l'augmentation de la quantité de la monnaie crée une inflation monétaire.

- **L'impôt freine l'économie en amputant les capacités de dépenses des agents privés.**

- **L'équivalence ricardienne**, il dit qu'il y'a une équivalence entre l'augmentation de la dette publique aujourd'hui et l'augmentation des impôts demain.

- **La théorie des avantages comparatifs**, il a montré que tous les pays même les moins compétitifs trouvent un intérêt à rentrer dans le jeu du commerce international de la mondialisation en se spécialisant dans la production où ils détiennent l'avantage relatif le plus important ou le désavantage relatif le moins lourd de conséquences.

Jean-Baptiste Say est considéré comme le principal économiste classique français. Né en 1767, Il est connu pour avoir élaboré la « loi de Say ». Le principe de cette loi est que c'est bien la production qui crée des débouchés aux produits donc l'offre crée sa propre demande.

Vilfredo Pareto (1848 – 1923) est un économiste et sociologue italien qui fait partie des grands théoriciens néoclassiques. Son approche originale de la notion d'utilité (c'est-à-dire de la satisfaction

Matricule : 21200

des individus) le pousse à développer une théorie permettant de trouver une situation qui puisse satisfaire l'ensemble des individus. Il développe ainsi le concept d'optimum de Pareto.

Léon Walras naît à Évreux en 1834. Il est le fondateur de l'économie néoclassique et selon lui l'économie se scinde en trois blocs : **l'économie pure** où l'économiste établit des lois mathématiques formalisées à partir des concepts essentiels qu'il tire de la réalité, **l'économie appliquée** qui à partir de la précédente met en œuvre pour la gestion de la politique économique et **l'économie sociale**, qui rassemble les mesures permettant d'éviter la pauvreté et l'injustice.

Malthus (1766-1834) observe avec inquiétude l'extension de la pauvreté en Angleterre à la fin du XVIII^e siècle puis il découvre que c'est dû la croissance démographique « la population progresse plus vite que les subsistances » puis il opte pour solution de réduire le nombre de naissances en retardant l'âge du mariage et que chaque famille doit se limiter au nombre d'enfants qu'elle est certaine de pouvoir entretenir et que l'état ne doit surtout pas octroyer des aides sociales.

Marxisme : Économiquement le marxisme est une analyse du capitalisme faite par Karl Max, un physicien et militant politique allemand (1818-1883). Selon lui :

- L'histoire a une logique et un sens qui doit déboucher sur le socialisme.
- Le capitalisme disparaîtra car il est miné par des contradictions internes.
- Le bénéfice provient du surtravail. Le capitaliste cherche donc à exploiter au maximum l'ouvrier pour améliorer son bénéfice.

Le défaut du capitalisme, c'est qu'il répartit inégalement la richesse et la qualité du socialisme, c'est qu'il répartit également la misère.

Keynianisme : Fondé par John Maynard Keynes (1883-1946). Le **Keynianisme tourne autour de 3 thèmes principaux** :

- La demande est l'élément centrale de la croissance économique contrairement aux classiques qui pensent que l'offre est l'origine de la croissance.
- Le marchés ne conduisent pas naturellement à l'optimum économique. Le marché conduit en effet aux blocages des prix à un minimum qui est celui où les entreprises ne font plus de bénéfice. Car si augmente ces prix elle perd des parts de marché et si elle baisse le prix elle perd de l'argent.
- Le multiplicateur Keynésien qui permet à l'état de diminuer le taux du chômage grâce aux déficits budgétaires

Monétarisme : Est une théorie économique qui préconise un contrôle strict de l'émission monétaire pour supprimer l'inflation. Cette théorie se base sur l'équation **$MV=PT$** , avec **M** : le stock de monnaie en circulation, **V** : la vitesse de circulation de la monnaie, **P** : **niveau** des prix et **T** : Volume des transactions.

Cette équation signifie que le montant globale des dépenses est égal à la masse monétaire disponible multiplié par le nombre de fois où elle est utilisée.

Selon les monétaristes l'augmentation de la masse monétaire entraine une inflation car la monnaie n'est un instrument d'échange et de création de richesse.